

GUERRE ATOMIQUE OU ABANDON AU COMMUNISME ?

IL EXISTE UNE AUTRE SOLUTION

■ De Saint-Gall, lieu d'origine de la famille de Frank Buchman, et de Freudenstadt, où est né le Réarmement moral, une offensive idéologique est lancée à travers l'Europe.

■ Sur la place de la cathédrale, à Saint-Gall, 41 000 personnes ont assisté en trois jours à la pièce « Le Dragon », présentée par 50 Chinois de Formose.

■ De Freudenstadt, des dirigeants de l'Europe en appellent à une révolution morale qui sorte le continent de l'apathie et du défaitisme et qui le fasse passer à l'offensive dans la lutte idéologique.

■ « Le Réarmement moral montre, déclare un diplomate allemand, qu'il existe une autre solution que la guerre atomique ou l'abandon au communisme. »

■ En Bolivie, à une heure de crise, 200 000 personnes assistent aux manifestations du Réarmement moral.

■ Devant l'offensive menée simultanément sur deux continents, Moscou réagit.

LIRE EN PAGE 157 :

Le directeur de la Radio nationale péruvienne évalue l'action poursuivie en Amérique latine.



FREUDENSTADT

L'Europe au même pas. A la tête de la délégation internationale du Réarmement moral, qui défile à travers les rues de Freudenstadt pour se rendre à une manifestation de masse sur la Place du Marché (à partir de la gauche) : le général Carpentier, prédécesseur du général Speidel à la tête des Forces de Terre Centre Europe de l'OTAN, le général allemand Gareis, le général Ho Ying-tchin, ancien premier ministre de Chine, le général Samsami, d'Iran, puis M. Baerlin, maire de Freudenstadt, et le prince Richard de Hesse.

FREUDENSTADT: UN APPEL A

L'OFFENSIVE que le Réarmement moral poursuit simultanément en Amérique latine et en Europe a ses répercussions jusqu'au cœur du communisme mondial. Elle vient en effet de faire l'objet à Moscou d'un communiqué spécial diffusé le 13 octobre par l'Agence Tass et d'un éditorial publié par le périodique communiste *Nouvelle Revue Internationale* du mois de septembre. L'article se plaint des « millions d'affiches et de brochures, des centaines de films et des dizaines de pièces » que le Réarmement moral répand dans le monde. Quant au communiqué de l'Agence Tass, après avoir souligné la constatation faite par les collaborateurs de Frank Buchman que « les pays

non alignés au bloc communiste ne possèdent ni objectif universel, ni idéologie qui puisse les unir », il s'en prend au Réarmement moral de « faire appel à une sorte d'idéologie supranationale et supérieure au communisme ». L'agence soviétique ajoute qu'une telle unité des pays non communistes est impossible à cause du « processus de décadence » et de « l'impotence idéologique » du monde occidental.

Moscou compte sur la faiblesse de l'Occident. Mais, comme le disait tout récemment Rajmohan Gandhi: « De plus en plus, les hommes d'Etat du monde se tournent vers le Réarmement moral, qui peut seul assurer leur unité. Et le jour viendra bientôt, ajoute le petit-fils du Mahatma, où les hommes d'Etat du monde pourront ensemble dire à Khrouchtchev: le communisme est dépassé; l'idéologie de l'avenir, c'est le Réarmement moral. »

EXTRAITS DES MESSAGES A L'ASSEMBLÉE

Face aux nouvelles pressions qu'exerce le bloc soviétique, l'Occident doit rassembler toutes ses forces pour préserver la paix et la liberté. Votre rencontre sera une importante contribution dans ce sens.

Chancelier ADENAUER

Je salue le fait que, de la ville où est née l'idée du Réarmement moral, s'amorce une vaste offensive visant à mobiliser les forces morales et spirituelles de l'Europe. Dans l'esprit de Frank Buchman, puisse la conception du Réarmement moral recevoir la large audience qui lui est nécessaire pour l'emporter dans la confrontation idéologique avec le communisme et les forces de destruction.

Ludwig ERHARD, ministre fédéral de l'Economie

Au nom de la fraction démocrate-chrétienne du Bundestag, je transmets les salutations les meilleures à la conférence du Réarmement moral à Freudensstadt. Nous suivons avec attention le travail du Réarmement moral; votre activité et vos sacrifices revêtent une importance particulière pour l'heure que nous vivons.

Heinrich KRONE, président de la fraction CDU au Parlement allemand

UN CONTINENT A L'OFFENSIVE

M. Rajmohan Gandhi prenait la parole à une conférence pour le Réarmement moral de l'Europe qui a réuni à Freudensstadt du 21 au 24 octobre des dirigeants des différents pays du continent. Cette rencontre avait pour but de préparer les étapes suivantes de l'offensive idéologique lancée en Europe au cours de ces dernières semaines.

Le prince Richard de Hesse, qui a présidé la conférence, a lancé un appel à une révolution du Réarmement moral qui sorte l'Allemagne et l'Europe de l'apathie et du défaitisme et qui fasse passer le continent à l'offensive dans la lutte idéologique.

Parmi les participants à la conférence, on remarquait tout particulièrement le général Marcel Carpentier, ancien commandant en chef des Forces terrestres Centre-Europe de l'OTAN, l'amiral Ruge, qui a été ces cinq dernières années à la tête de la marine allemande, et le député britannique Sir Hamilton Kerr, ancien secrétaire parlementaire de M. Macmillan.

Les constatations de ces hommes sont identiques: « Nous sentons des frémissements constants dans le monde entier, remarque le général Carpentier; les gens sont à la recherche de quelque chose, et ce quelque chose, nous le leur apportons: c'est l'idéologie du Réarmement moral. »

Pour l'amiral Ruge, qui a eu la tâche de présider à la création de la marine allemande, le Réarmement moral représente « un des grands espoirs et un



Arrivée à Freudensstadt, la délégation s'est rendue directement au chemin Frank Buchman, baptisé ainsi par le maire en souvenir de cette promenade où Frank Buchman, en 1938, reçut pour la première fois l'inspiration du Réarmement moral. Notre photo: Le général Ho Ying-tchin répond à l'accueil des autorités de la ville.

des seuls espoirs qui nous restent dans les temps difficiles que nous traversons ».

Sir Hamilton Kerr a exprimé pour sa part la solidarité du monde avec le drame que traversent Berlin et l'Allemagne en ce moment. Il a souligné que l'offensive du Réarmement moral à travers l'Europe apportait la réponse à la superbombe de M. Khrouchtchev.

Représentant officiellement le ministre allemand des Affaires étrangères et porteur d'un message du ministre von Brentano, l'ambassadeur Werner Gregor a déclaré pour sa part: « L'intérêt que porte le chancelier Adenauer au Réarmement moral est bien connu et

TOUS LES PEUPLES D'EUROPE

celui qu'il porte à cette conférence est partagé par le gouvernement tout entier. Devant les grandes pressions de l'Est, nous ne pouvons rester indifférents. Le Réarmement moral montre à l'Allemagne qu'il existe une autre solution que la guerre atomique ou l'abandon au communisme. Cette conférence sonne l'alarme. Puisse cet appel retentir dans le peuple allemand et parmi les peuples de l'Europe!»

UN RAZ DE MARÉE A TRAVERS L'ALLEMAGNE

Cinquante mineurs de la Ruhr, qui participaient à la conférence de Freudenstadt, ont invité le Réarmement moral à venir en force dans cette région vitale qu'est pour l'Europe la grande région industrielle allemande. «Aujourd'hui, a déclaré un mineur de fond, Aloys Strothkämper, l'Occident accepte l'esclavage de l'Est comme une chose normale. C'est pourquoi nous avons accepté les événements tragiques de Berlin. Le Réarmement moral doit maintenant déferler comme un raz de marée à travers l'Allemagne et réveiller à nouveau notre pays.»

L'Allemagne, pays divisé, a accueilli avec une grande attention le message que lui a fait entendre un autre pays divisé, la Chine. C'est au cours de la conférence de Freudenstadt qu'a eu lieu la première allemande de la pièce *Le Dragon*, présentée par cinquante jeunes Chinois de Taïwan, sous la direction du général Ho Ying-tchin, ancien premier ministre de Chine. Celui-ci a déclaré: «Unie dans l'esprit du Réarmement moral, l'Allemagne apportera le remède à un monde divisé. Alors que les dirigeants du monde tergiversent devant Khrouchtchev, il nous appartient de mobiliser les masses, de les aider à tenir ferme, afin que nos dirigeants trouvent le courage de lutter pour ce qui est juste.»

Les jeunes Chinois ont aussi fait part de leurs convictions. Derrière leurs paroles, il y a la tragédie de familles que la prise de pouvoir communiste a séparées irrémédiablement, et aussi décimées. «C'est la façon de vivre arrogante et égoïste de gens comme moi qui nous a fait perdre notre pays au profit du communisme, a déclaré Mlle Hen Hsu-jung, fille du directeur de l'école d'entraînement du Kuomingtang. Je ne veux pas qu'une telle tragédie se

répète dans votre pays, l'Allemagne. Voilà pourquoi je donne ma vie à l'idéologie du Réarmement moral.»

UNE VILLE ENTIÈRE SUR LA PLACE DU MARCHÉ

La conférence de Freudenstadt avait commencé par l'arrivée du train spécial transportant les 260 membres de la force internationale du Réarmement moral venant de St-Gall. Aussitôt débarquée à Freudenstadt, la délégation, drapeaux de 35 pays en tête, se formait en rangs pour défiler d'un bout à l'autre de la ville, acclamée par des milliers d'habitants.

Le même soir, le film *Le Couronnement de ma vie* était donné en première nationale. Le journal *Der Grenzer* écrit à ce propos: «Les spectateurs restèrent longtemps assis après la projection à s'entretenir non seulement de l'interprétation des actrices principales, mais aussi de cette considération universelle qui animait chacun: l'avenir du monde dépend de la décision que prendront des millions de gens. Le monde a attendu depuis longtemps des films comme *Le Couronnement de ma vie*.»



Les rues de Freudenstadt sont devenues désertes lorsque 12 000 personnes se massèrent sur la place du marché pour voir «Le Dragon».

Le surlendemain, *Le Dragon* était donné sur la place du marché devant 12 000 personnes – la presque totalité de la population de Freudenstadt. Lorsque le général Carpentier s'avança pour prendre la parole, cette foule allait donner la preuve de ce qui, il y a encore dix ans, paraissait impensable: ce furent des applaudissements vibrants qui accueillirent chaque phrase du général français. «Au cours d'une longue carrière militaire, déclara le général, j'ai fait loyalement la guerre pendant dix ans contre les soldats de votre pays qui se battaient aussi loyalement; j'ai été blessé dix fois, mais cela, c'est le passé.

»Le présent, poursuit le général, c'est la réconciliation et la compréhension totale franco-allemande. C'est cette compréhension, dans le cadre du Réarmement moral, qui nous permettra de faire l'Europe et d'envisager l'avenir du monde avec la certitude de la victoire.»

Le lendemain, le directeur de l'Information et du Tourisme de la ville de Freudenstadt, le Dr Weidenbach, commentait en ces termes la grande manifestation: «Le Réarmement moral a accompli ce que personne d'autre n'a réussi jusqu'ici à Freudenstadt, a-t-il déclaré selon le journal *Der Grenzer*. A une époque de l'année généralement neigeuse ou en tous cas très froide, il a réuni douze mille personnes pour une vaste manifestation et il les a profondément impressionnées; cela, quand on connaît les gens de la Forêt-Noire, n'est pas facile!»

DE FREUDENSTADT, UNE IDÉE TRAVERSE LE MONDE

A deux reprises au cours de ces vingt-cinq dernières années, Frank Buchman a lancé un défi au monde de la ville de Freudenstadt. La première fois, c'était en 1938, alors que la course aux armements battait son plein. Frank Buchman gravissait une colline, au-dessus de la ville, lorsque cette pensée s'imposa à son esprit: «La prochaine grande étape pour l'humanité sera un mouvement de réarmement moral et spirituel des nations.»

Au mois d'août de cette année, Frank Buchman exprimait une fois de plus, quelques heures avant sa mort, cette conviction qui lui tenait à cœur: «Je veux que le monde soit gouverné par des hommes gouvernés par Dieu.»

Les hommes rassemblés à Freudenstadt ces derniers jours sont parmi ceux qui ont décidé de faire de la vision de Frank Buchman une réalité à travers le monde entier avant qu'il ne soit trop tard.

«LA PLUS GRANDE IDÉE DE TOUS LES TEMPS»

La déclaration d'Irène Laure

ancienne secrétaire générale des Femmes socialistes françaises

Comme Frank Buchman, je n'ai jamais douté de la puissance, du caractère et de la volonté du peuple allemand qui peut apporter la réponse du Réarmement moral au monde. Et ce que j'ai vu hier ici à Freudenstadt, berceau du Réarmement moral, est la preuve concrète que cela va se réaliser.

Tout d'abord, je voudrais dire ceci aux habitants de Freudenstadt: je crois, si ma mémoire est bonne, que ce sont les Français qui ont détruit votre ville. La guerre reste toujours la guerre et on se détruit mutuellement. Mais de tout mon cœur, je regrette profondément que cette ville ait été détruite par les Français, et de cela je vous demande pardon. Mais je sais aujourd'hui que de cette ville partira la réconciliation et l'unité franco-allemande qui ne doivent jamais, jamais être détruites. Et c'est de cette ville que partira la réconciliation européenne.

Karl Marx, un Allemand, a donné au monde l'idée qui est aujourd'hui, partout, le grand danger. C'est aussi de ce pays allemand que partira l'idée supérieure.

Mon mari était un marxiste convaincu; il avait été entraîné dans la lutte par un grand communiste français, Marcel Cachin. Tous les deux, nous avions espéré que l'idée proclamée par Karl Marx ferait la loi dans le monde, et c'est seulement quand j'ai rencontré le Réarmement moral il y a qua-

torze ans que nous avons compris que sa force était bien supérieure à tout ce que Karl Marx avait pu enseigner. Depuis cette date, mon mari et moi avons donné notre vie au Réarmement moral. Mon mari est mort il y aura un an en décembre, mais il a donné les dernières années de sa vie pour apporter ce message dans trente-huit pays du monde. Avant de mourir, il m'a souvent répété: «A cause de la force mondiale du Réarmement moral, jamais, jamais le communisme ne va gagner.»

En voyant ce qui se passe ici, je sais que cela devient une réalité beaucoup plus rapidement que nous ne l'avions pensé. Nous avons besoin de vous, habitants de Freudenstadt; nous avons besoin de vous en France et dans tous les pays.

Pensez à Berlin où sont les armées alliées. Dans toutes les armées, on apprend maintenant à se servir des mêmes armes. On arrive à porter les mêmes uniformes. Il y a le Marché commun qui, du point de vue économique, va faire aussi quelque chose. Mais la seule force qui va donner une idéologie commune à l'Europe et au monde est le Réarmement moral. Aucun plan économique, aucune paix ne fonctionneront si l'on ne vit pas les principes du Réarmement moral.

C'est la plus grande idée de tous les temps, et c'est de Freudenstadt qu'elle va partir.

L'ambassadeur de Chypre à Bonn:

«LE CHOIX POUR NOTRE PAYS EST ENTRE LE COMMUNISME ET LE RÉARMEMENT MORAL»

L'ambassadeur de la République de Chypre à Bonn, M. Ahmed Zaim, a déclaré à la Conférence de Freudenstadt que «certains hommes politiques répandaient un mensonge dans les capitales d'Europe en disant que la population de Chypre et l'archevêque Makarios lui-même ne sont pas pour le Réarmement moral.»

Soulignant que les auteurs de ces allégations se montraient ainsi «plus communistes que les communistes», l'ambassadeur ajouta: «Il n'appartient pas à des hommes politiques d'autres pays – qui ont en vue leur propre avantage – mais à nous-mêmes, de dire si les Cypristes apprécient ou non le Réarmement moral.

»Suggérer que nous ne sommes pas pour le Réarmement moral équivaut à nous traiter de communistes, poursuivit l'ambassadeur, car nous, Cypristes, savons que le choix pour notre pays est entre le Réarmement moral et le communisme. Le fait est que le Réarmement moral

a joué un rôle important pour créer une atmosphère d'entente entre les communautés grecque et turque.»

L'ambassadeur cita ensuite une lettre que le président Makarios venait d'envoyer au Réarmement moral, et dans laquelle il disait: «Mon pays fera de son mieux pour placer les valeurs morales au cœur de la politique des nations.»

M. Zaim a également rappelé les nombreuses déclarations par lesquelles le président Makarios et le vice-président Kutchuk ont souligné le rôle efficace joué par le Réarmement moral dans la solution du problème cyprite.

L'ambassadeur conclut en déclarant que son pays était représenté à toutes les conférences du Réarmement moral par de fortes délégations grecques et turques et qu'il demanderait en toute occasion à son gouvernement de faire le maximum pour que le Réarmement moral atteigne l'ensemble de la population de Chypre.



LA CONTRE-OFFENSIVE EN AMÉRIQUE LATINE

par le Dr Eleodoro Ventocilla,

directeur de la Radio nationale du Pérou et secrétaire de presse
du président Prado

LE SEUL MOYEN de gagner une guerre, c'est de se battre. Jusqu'ici, les communistes ont gardé l'initiative dans la guerre froide. Ils ont décidé à quel moment et en quel endroit provoquer une crise et ainsi, ils ont gagné toutes les batailles. Ils réussissent, bien qu'en minorité dans le monde, car ils constituent toujours un front compact. Les pays démocratiques, eux, n'ont fait que réagir devant des faits accomplis. Dépourvus d'une idéologie qui puisse cimenter leur édifice commun, divisés par leur politique d'intérêts, ils sont incapables de s'unir dans une action efficace.

L'idée-force du communisme bénéficie d'une longue expérience, de ressources abondantes; elle s'appuie sur une mystique religieuse et ses cadres sont soigneusement choisis et préparés. C'est le premier mouvement dans l'histoire à avoir rassemblé sur un pied d'égalité des gens de différents pays. Un communiste indien a un statut égal au communiste américain, congolais, cubain ou japonais. Ils pensent tous de la même façon et ils agissent tous selon une ligne politique commune. Les différences de race, de religion et de nationalité ont été complètement effacées au profit d'un type d'homme qui fait fi du patriotisme, de l'honneur, de la famille et des croyances religieuses.

C'est avec ce type d'homme que les communistes, après leur échec au Guatemala en 1954, modifièrent leur stratégie politique en Amérique latine. Jusqu'alors, les divers partis communistes nationaux avaient été dirigés par des opportunistes professionnels. Ceux-ci avaient collaboré avec les dictateurs. Ils fai-

saient partie du gouvernement Batista; le général Odria, l'ancien dictateur du Pérou, subventionnait leurs publications; Rojas Pinillas, de Colombie, leur accordait secrètement son appui par l'organisation d'assistance sociale que dirigeait sa fille, Maria Eugenia.

Mais après la mort de Staline, le communisme repartit à neuf en Amérique latine. Il se choisit de nouveaux dirigeants parmi les nombreux exilés politiques de différents pays qui se trouvaient rassemblés à Mexico. Les communistes avaient fort bien compris que le temps des dictatures militaires touchait à sa fin en Amérique latine. Quand en Argentine, en Colombie, au Venezuela et à Cuba les dictatures sont tombées, ils se sont efforcés de combler le vide qu'elles laissaient derrière elles. Plusieurs groupements démocratiques se sont mis à collaborer avec eux. Ainsi, au Venezuela, un éminent officier de marine accepta d'être présenté par les communistes comme candidat à la présidence.

L'offensive

du fidélisme

Fidel Castro commença très tôt sa carrière d'agitateur politique. En avril 1948, il prit part aux émeutes de Bogota, en Colombie. Ensuite il milita dans les «groupes d'action» à Cuba.

Le matin du 10 mars 1952, Batista s'empara de Campo Columbia à La Havane et devint le dictateur de Cuba. Batista ne recherchait manifestement que son propre profit. Il voulait revenir au Palais pour pouvoir augmenter sa fortune personnelle.

Fidel Castro savait qu'un homme de ce genre préférerait conclure des accords plutôt que de se battre. L'armée cubaine avait cessé d'être une force nationale pour devenir un groupement politique

au service du dictateur. Castro savait qu'une telle armée, quoique bien équipée, était moralement désarmée. Il l'affronta pour la première fois le 26 juillet 1952, puis plus tard quand il arriva de Mexico sur le yacht *Gamma* et débarqua dans la province d'Oriente avec douze compagnons.

A Mexico, Castro s'était lié avec les communistes. Alberto Bayo avait formé ses hommes à la technique de la guérilla dans une «hacienda» appartenant au général mexicain Cardenas. Plus tard, Herbert Matthews, du «New-York Times», après avoir interviewé Fidel Castro dans la Sierra Maestra, en fit un Robin des Bois défenseur de la démocratie. Depuis ce moment-là, la propagande communiste battit son plein.

La guerre froide étant avant tout une guerre psychologique, la tâche devenait dès lors relativement aisée. Batista s'enfuit du pays le 1^{er} janvier 1959 et Fidel Castro prit le pouvoir absolu. C'était là l'une des plus importantes victoires des communistes. Cependant, ils attendirent quelques mois avant de jeter bas leur masque de démocrates. Ils profitèrent de ces mois pour organiser une offensive de large envergure. Castro envoya des délégations à Panama, au Nicaragua, à Haïti et en République dominicaine. De plus, tous les consulats et ambassades cubaines dans les pays d'Amérique latine devenaient des centres de propagande communiste et de subversion.

Un nouveau

phénomène

Cuba devint le foyer de l'action communiste pour tout le continent. Le «fidélisme» apparut comme un nouveau phénomène dans cette partie du monde. A Cuba, les vieux partis politiques furent supprimés; les grandes

compagnies industrielles qui cherchèrent à composer avec le nouveau régime furent expropriées. Les Castristes n'avaient pas de programme gouvernemental. Ils détruisirent tous les fondements économiques du pays et éliminèrent toute résistance dans un bain de sang sans précédent. En fin de compte, le communisme se révéla pour ce qu'il était, et Castro proclama Cuba un État socialiste.

L'offensive lancée grâce au fidélisme représentait une immense victoire pour le communisme. Le vice-président Nixon en subit les conséquences. Les communistes étaient désormais prêts à lancer un second front dans d'autres pays comme le Venezuela. Les journaux et les agences de presse américains avides de sensation donnèrent à Castro une publicité gratuite.

Les dirigeants démocratiques d'Amérique latine et des États-Unis ne savaient plus que faire. Il leur manquait une idéologie. Certains d'entre eux s'imaginent encore qu'on peut changer un tigre en chat en lui caressant le dos. Même aujourd'hui, il y a encore des gens qui pensent qu'on peut s'arranger avec Castro. Ces illusions proviennent du fait que l'Amérique ne possède aucune réponse au communisme.

La solution est arrivée en Amérique latine précisément là où le fidélisme était le plus fort: le nord-est du Brésil, où les ligues paysannes de Francisco Juliao portaient en guise de bannières des portraits de Fidel Castro. C'est là que fut lancée la grande contre-offensive du Réarmement moral. Celui-ci, comme le communisme, possède une idéologie et une organisation à l'échelle du monde.

Des millions de Brésiliens ont vu les films et les pièces idéologiques présentées par le Réarmement moral. Un groupe de 150 personnes de 28 pays s'attaqua premièrement au bassin de l'Amazone avec ce message nouveau. Il fut reçu d'abord avec étonnement, puis avec enthousiasme par les populations du Brésil et du Pérou. Ce groupe se composait d'hommes et de femmes, de jeunes et de vieux, parlant d'autres langues et qui cependant ont pu porter le message de Frank Buchman à ces pays. Ils ont présenté ce message dans des stades de football rassemblant jusqu'à cent mille personnes à la fois, dans des salles grandes ou petites, dans des universités, dans des casernes, dans des centrales syndicales.

Qu'a fait le Réarmement moral en Amérique latine? Il a tout simplement provoqué une tempête idéologique. Le Réarmement moral s'est rendu là où les communistes étaient les plus forts; dans l'État de Pernambuco au Brésil, ainsi qu'à l'Université San Marcos, à Trujillo, et à Cuzco, au Pérou.

Au début, personne ne savait ce qu'était le Réarmement moral. Les communistes firent courir le bruit que ses représentants étaient des agents du F.B.I. ou du C.I.A., à la solde des impérialistes américains. Quand le public se rendit compte que beaucoup des membres de ce groupe n'étaient pas américains, les communistes, adoptant une autre tactique, essayèrent de les faire passer pour des réactionnaires et des missionnaires protestants. Mais quand on s'aperçut qu'ils étaient de diverses religions, les communistes durent à nouveau changer de tactique. Pendant ce temps, le Réarmement moral poursuivait son travail.

Il est allé à l'Université San Marcos où les étudiants communistes avaient craché sur M. Nixon et l'avaient bombardé de pierres. Beaucoup d'étudiants de San Marcos découvrirent une idéologie supérieure au communisme.

Passer à l'initiative dans la guerre froide

Jusqu'alors, rien de supérieur au communisme n'avait été présenté à l'Amérique latine. Aujourd'hui, la situation a changé et cela parce que les gens comprennent que le Réarmement moral n'est pas un mouvement anticommuniste qui oppose la violence à la violence et un régime de terreur à un autre régime de terreur. C'est au contraire un mouvement qui commence par changer les hommes eux-mêmes, par les faire retourner à leur source véritable et primitive, comme l'a dit Gabriel Marcel. Cette source véritable et primitive est la croyance dans l'honnêteté et la dignité de tous les hommes.

Le Réarmement moral n'est pas un parti politique. Il n'a pas de règlement ni ne perçoit de cotisations. C'est un mouvement mondial basé sur l'amour de l'homme pour son prochain, alors que le communisme base son action mondiale sur la haine entre les hommes.

Le Réarmement moral a remporté des succès partout et les communistes le considèrent comme leur pire ennemi. Les théoriciens du parti en Russie et en Chine cherchent à trouver le meilleur moyen d'en arrêter la course. C'est en effet le seul mouvement qui leur ait enlevé l'initiative dans la guerre froide.

Fidel Castro n'a pas gagné sa révolution à cause de ses soldats, de ses étudiants ou de ses ouvriers. Il l'a gagnée à cause de ses paysans. Les paysans de la Sierra Maestra qui avaient été mobilisés dans ses rangs ont formé les noyaux de ses guérillas et de ses milices. Voilà l'arme nouvelle que la révolution de Castro a donnée au mouvement communiste. C'est pour cela que Castro a fait part de son intention de faire de la Cordillère des Andes la Sierra Maestra de toute l'Amérique du Sud.

Révolution dans les Andes

La ville de Cuzco dans les Andes était un bastion du communisme au Pérou avant l'arrivée du Réarmement moral. Les communistes de Cuzco n'ont pas disparu, mais la population de Cuzco a reçu une nouvelle espérance dans le cadre de la justice, une justice exempte de violence et de haine. La pièce japonaise *Le Tigre*, retransmise en langue inca – le quichua – a donné au Pérou quelque chose d'ineffable.

J'ai moi-même reçu de cette entreprise ma part de satisfaction personnelle pour avoir fait le premier jet de la traduction et avoir mis à disposition le matériel de la Radio nationale du Pérou. Le professeur J.M.B. Farfan, éminent linguiste et collaborateur de la radio, a mis au point la traduction. Quarante mille personnes vinrent voir la pièce quand elle fut présentée en quichua à la forteresse inca de Sacsayhuaman.

Les populations du Pérou ont trouvé un espoir nouveau. La révolution des Andes a commencé. La région des Andes ne connaît pas de frontières et elle s'étend à travers le Venezuela, la Colombie, l'Équateur, le Pérou, la Bolivie, le Chili et l'Argentine. Les habitants des Andes ont leur propre culture. Faisant moi-même partie de cette culture, je puis donc dire avec autorité que les Andes constitueront un front idéologique solide pour toute l'Amérique latine.

« Le Réarmement moral doit devenir l'affaire de la Suisse tout entière »

**En trois jours
41 000 personnes
voient « Le Dragon »
à Saint-Gall**

La population de St-Gall a accueilli avec enthousiasme la pièce chinoise *Le Dragon* présentée par le général Ho Ying-tchin, ancien premier ministre de Chine, et ses jeunes compatriotes de Taïwan. En l'espace de trois jours, quarante-et-un mille personnes se sont rassemblées sur la place de la cathédrale pour assister à la pièce qui était donnée sur une scène de quarante-cinq mètres de long spécialement construite devant le bâtiment du parlement cantonal.

Le conseiller national Joseph Leu qui, trois semaines auparavant, s'était adressé à vingt mille personnes au stade de football de Lucerne, est venu à St-Gall pour exprimer ses convictions devant les habitants de cette ville. « Le Réarmement moral doit devenir l'affaire de notre peuple tout entier, déclara-t-il. M. Khrouchtchev nous a lancé un défi. Si nous ne luttons pas avec la même passion que lui, nous perdrons. Il ne peut y avoir de neutralité dans la lutte entre le bien et le mal.

» Ce ne sont pas les trois communistes de notre parlement qui représentent un danger, mais le fait que nous sommes aveugles à ce qui ébranle aujourd'hui les fondements du monde. Le refus de lutter pour ce qui est juste fait le jeu de l'ennemi. Ces paroles du général Guisan sont aujourd'hui plus valables que jamais.

« Un oui courageux et convaincu »

» Dans le Réarmement moral, continua le conseiller national, j'ai vu des dirigeants communistes, des industriels et des

syndicalistes changer. J'ai vu des chrétiens tièdes passer à l'action. J'ai vu des bourgeois et des hésitants s'enflammer. Nous avons besoin du Réarmement moral pour nous réveiller. Ce que nous attendons de vous, ce n'est pas votre reconnaissance, mais un oui courageux et convaincu.»

La foule qui, en ce dimanche après-midi, transformait la place en une mer de visages, répondit aux paroles du conseiller national par des applaudissements vigoureux.



Une décision dont parle toute la ville

Lors de chaque manifestation, M. Beat Stoffel, industriel du textile, présenta à ses concitoyens quelques-unes des personnalités internationales: M. G.R. Jayewardene, ancien ministre des Finances de Ceylan, le général Samsami, d'Iran, qui a représenté S.M.I. le Chah à la conférence de Caux, le chef indien « Bison errant » du Canada, âgé de quatre-vingt-dix ans, qui affirme être reparti sur le

sentier de la guerre pour apporter le Réarmement moral au monde, Mme Dossio, secrétaire des ouvrières des rizières en Italie.

M. Beat Stoffel est l'une des personnalités de Suisse orientale qui ont invité *Le Dragon* à St-Gall. Le jour de l'arrivée du groupe international dans sa ville, M. Stoffel a déclaré que depuis sa rencontre avec Frank Buchman à St-Gall l'année dernière, le Réarmement moral s'était implanté de plus en plus dans sa vie et qu'il avait décidé de renoncer à sa situation dans l'affaire de famille pour se consacrer entièrement au Réarmement moral. Cette décision eut un énorme effet sur toute la ville et au-delà. Plusieurs syndicalistes, du textile notamment, impressionnés par cet engagement révolutionnaire, se sont enrôlés eux aussi dans la bataille.

La Suisse devant un choix

Lors d'un dîner que des St-Gallois donnèrent en l'honneur des Chinois avant le départ de ceux-ci pour Freudensstadt, M. Stoffel expliqua clairement à quoi il avait décidé de consacrer sa vie. «A cause d'une fausse conception de la neutralité, dit-il, nous autres Suisses sommes devenus neutres idéologiquement. Moscou a décidé que le monde serait entièrement communiste d'ici vingt ans. Nous, nous décidons que d'ici deux ans le Réarmement moral sera la politique nationale de nos pays. La pièce *Le Dragon* nous a mis clairement devant ce choix: serons-nous dirigés par Dieu ou dominés par des tyrans? En ce qui nous concerne, nous allons lutter jusqu'à la victoire.»

Son collègue, M. Robert Markwalder, un jeune homme d'affaires saint-gallois, ajouta: «Ce qui s'est passé ces jours-ci à St-Gall ne s'est jamais vu auparavant. Nous avons vu les masses de notre pays se tourner vers le Réarmement moral. Nous devons persuader nos gouvernements cantonaux et fédéraux de faire du Réarmement moral notre politique nationale. Alors nous aurons dans la Suisse une force qui pourra reconstruire le monde.»

Un officier de marine américain, M. Blanton Belk, qui a collaboré pendant de nombreuses années avec Frank Buchman, fit écho à ces paroles lorsqu'il déclara: «Frank Buchman, fils d'une famille de St-Gall, est mort. Mais le combat de sa vie ne mourra jamais et ne sera

«LE DRAGON» A APPENZELL

A l'invitation du Père Recteur Waldemar Gremper, O.F.M. Cap., la pièce *Le Dragon* a été présentée dans le théâtre du collège St-Antonius à Appenzell pour les élèves et les professeurs de cette institution. A l'issue de la représentation, le recteur est monté sur la scène pour déclarer: «Ce n'est pas du théâtre que vous venez de voir, c'est la réalité de A à Z.»

Le Père Gremper cita ensuite l'exemple de St-Paul qu'il appela «le grand révolutionnaire du monde». «Toute l'activité de St-Paul était une expression directe de sa contemplation, dit-il. C'est exactement ce que ces représentants du Réarmement moral nous ont montré. Toute leur activité est l'expression directe de leur propre méditation intérieure devant Dieu. C'est un témoignage qui commande notre respect. Le Christ n'a-t-il pas dit lui-même: «Ce qui vous est dit dans le secret, proclamez-le du haut des toits.»

«Nous n'avons pas à abandonner notre foi, conclut le Père Recteur; restons pleinement chrétiens et pleinement catholiques, et ainsi nous sommes déjà des amis du Réarmement moral. Prenons maintenant la décision de vivre à nouveau totalement

notre foi et alors nous lutterons aux côtés du Réarmement moral du cœur de notre foi.»

Une deuxième représentation du *Dragon* eut lieu le même jour pour la population d'Appenzell.

Dans l'après-midi, le président du gouvernement d'Appenzell-Rhodes intérieures, M. Broger, avait accueilli la délégation internationale sur la place de la Landsgemeinde.

Le *Appenzeller Volksfreund* avait publié des articles invitant toute la population à ces manifestations. Dans l'un d'eux, le journal écrit: «Attendre avec fatalisme, supporter avec résignation, s'accommoder d'une situation qui semble inévitablement troublée, voilà qui ne changera pas le destin du monde libre. Ce que veut le Réarmement moral, c'est remettre chacun devant sa responsabilité en face de ce destin. Qu'il emploie pour cela des moyens inhabituels frappera peut-être certains. Et pourtant, pour que les gens prennent conscience de faits décisifs, on ne peut employer des moyens nuancés, il faut des moyens efficaces. Ce n'est pas ce qui plaît à quelques-uns qui est à l'ordre du jour, mais ce que des milliers de gens comprennent.»

jamais paralysé avant que le monde ne soit gouverné par des hommes gouvernés par Dieu. Si la Suisse s'engage pour le Réarmement moral aussi totalement que Moscou s'est engagé pour le communisme, elle pourra sauver le monde.»

Au cours d'un dîner offert par les autorités aux trois cents membres de la délégation internationale, le maire d'Uzwil, M. Hurter, remit au général Ho une médaille d'argent frappée pour le 1200^e anniversaire de la ville.

Le maire avait également invité au dîner les soixante jeunes gens de sa commune qui atteignent leur majorité cette année.

*

INVITATION A UZWIL

— Les municipalités d'Uzwil, de Flawil et d'Ober-Uzwil, aini que les conseils des Eglises protestante et catholique de ces villes, ont invité le général Ho Ying-tchin à présenter *Le Dragon* à Uzwil. Mille cinq cents personnes ont rempli jusqu'au dernier recoin la grande salle. Huit cents personnes qui ne purent entrer assistèrent à un film qui fut projeté simultanément.

— La Mère Supérieure du Couvent Stella Maris, à Rorschach, amena les élèves et les professeurs du collège à St-Gall pour une représentation spéciale du *Dragon*. Cette école, qui compte un fort pourcentage de jeunes filles d'Amérique du Sud et de différents pays d'Europe, était un lieu de séjour favori du Pape Pie XII lorsqu'il était nonce apostolique à Vienne.

ACTION DE MASSE EN BOLIVIE

A UNE HEURE DE CRISE

LE 19 octobre au matin, la population de La Paz s'est réveillée avec les nouvelles d'un coup d'Etat manqué. Peu après, l'état d'urgence était décrété. A dix heures du matin, l'auditorium de l'Université San Andreas débordait de monde à l'occasion de la présentation de la pièce japonaise *Le Tigre* à l'invitation du comité des étudiants. Alors que la pièce allait commencer, un étudiant sauta sur la scène et, prenant pour prétexte la mort d'un professeur au cours du putsch de la nuit, demanda l'annulation du spectacle. Il fut hué par la foule, qui réclamait la pièce à grands cris.

Cet incident est caractéristique de l'accueil débordant trouvé par le Réarmement moral en Bolivie, alors que l'agitation dans le pays se poursuit. Un haut fonctionnaire a dit à la délégation internationale: «Nous sommes tout particulièrement heureux d'avoir le Réarmement moral en Bolivie en ce temps de crise nationale et internationale.»

Au cours de ces derniers jours, l'action menée à l'aide des films et des pièces de théâtre a été portée au maximum. Malgré les troubles et les émeutes, les hommes du Réarmement moral ont atteint tous les secteurs de la vie nationale: l'armée, les milieux politiques, les étudiants, la presse, la population indienne et les colonies étrangères. Près de deux cent mille Boliviens ont assisté aux diverses manifestations en 18 jours. L'enthousiasme est tel qu'on a même vu des foules cherchant encore à se faire admettre au théâtre au moment où le spectacle prenait fin.

PUNO, DERNIÈRE ÉTAPE PÉRUVIENNE AVANT LA BOLIVIE

Après Cuzco, une ville de 68 000 habitants où les manifestations du Réarmement moral ont totalisé 70 000 spectateurs, la délégation internationale s'est rendue à Puno, au bord du lac Titicaca, empruntant la voie ferrée des Andes, la plus haute du monde. Dans cette cité réputée à 80 % communiste, 12 000 personnes ne sont massées devant la cathédrale (notre photographie) pour voir le film «Hommes du Brésil». — «La foule la plus considérable jamais rassemblée à Puno», a déclaré le préfet. En un jour, près de 3000 illustrés ont été vendus dans les rues ainsi que dans les marchés.

Hans Bjerkholt, fondateur du parti communiste norvégien et membre de la délégation, affirme: «Les masses, en se joignant au Réarmement moral, comme le montre le succès triomphal du *Tigre* en Amérique latine, mettent le communisme sur la défensive. Les Etats communistes jettent toute leur puissance et toutes leurs ressources dans la lutte. Les gouvernements du monde libre doivent maintenant faire du Réarmement moral leur politique avant qu'il ne soit trop tard.»

Quatre heures après leur arrivée à La Paz, les 110 délégués de vingt-huit pays ont été reçus par le président Estenssoro, qui leur a dit: «La Bolivie est arrivée à un chapitre de son histoire où elle a besoin des valeurs pour lesquelles vous luttiez. Vous trouverez dans notre pays une atmosphère propice à l'avancement de la grande tâche que vous avez entreprise.» Le président demanda à la délégation du Réarmement moral de se rendre dans tous les points névralgiques du pays.

Neuf membres du gouvernement ont aussi reçu le Réarmement moral. Le ministre des Travaux publics et des Communications leur a dit: «Je vais mettre les chemins de fer à votre disposition. Nous vous donnons toute l'aide et tout l'appui nécessaires pour que vous puissiez parcourir le pays.»

Un geste a particulièrement frappé l'opinion publique bolivienne: après les représentations des pièces, un ancien officier de marine des Etats-Unis, Stewart Lancaster, a déclaré devant les foules: «Nous, Nord-Américains, avons besoin de votre



aide. Nous avons fait preuve d'arrogance et d'esprit de supériorité, et je vous en demande pardon. Il nous faut construire ensemble un monde nouveau pour tous les hommes, partout.»

Le journal de gauche *El Pueblo* commente ces excuses en ces termes, s'adressant à Lancaster: «Nous vous applaudissons et saluons en vous un des seuls Yankees qui soient venus vers nous pour nous dire la vérité. Il y a longtemps que nous n'avions rien entendu de pareil de la bouche d'un Nord-Américain.» Un fonctionnaire a observé pour sa part: «C'est ainsi que les actions d'un seul homme peuvent changer toute l'attitude d'un pays envers l'autre.»

La presse, elle aussi, a porté son appui à l'offensive idéologique. *La Nacion* a contribué gratuitement une page entière pour la publication du document *Une marée d'espoir*. *El Diario*, le plus fort tirage des quotidiens, a publié trois éditoriaux de suite évaluant l'action du Réarmement moral. *Ultima Hora* écrit: «Le Réarmement moral n'aurait pu arriver à un moment plus opportun de l'histoire de notre pays.»

Chez les Indiens des Andes et les mineurs révolutionnaires

Après La Paz, la délégation s'est rendue dans deux centres révolutionnaires du pays.

A Tiahuanacu, situé à plus de quatre mille mètres d'altitude, berceau de la civilisation indienne qui précéda l'empire inca, *Le Tigre* fut représenté avec traduction simultanée en langue aymara. Toute la ville s'était préparée pour réserver aux visiteurs l'accueil le plus cérémonieux. Très honnêtement, ce jour-là, un paysan illettré confiait aux hommes du Réarmement moral: «Les raisons pour lesquelles nous, Indiens, ne progressons pas sont celles-ci: la cocaïne, l'alcool, les femmes. Vos idées tombent comme une semence sur un sol fertile. Nous qui avons eu le privilège d'être présents aujourd'hui allons répandre cette idéologie chez tous les Indiens. Nous vous remercions d'avoir présenté la pièce en aymara. Personne n'avait fait cela avant vous.»

Deuxième point d'attaque: les mines d'étain. Trente-deux mille personnes – plus de la moitié des populations de Catavi et de Siglo – ont vu *Le Tigre* au stade de football. Les mineurs de Catavi ont été à la pointe avancée de la révolution de 1952, qui instaura le régime actuel et nationalisa les mines. De nouveau il y a quatre mois, ils ont dirigé une marche sur La Paz pour faire pression sur le gouvernement et obtenir les réformes radicales qu'ils demandaient. Certains des dirigeants syndicaux venaient seulement de sortir de prison lorsqu'arriva la délégation du Réarmement moral. Celle-ci fut reçue par le président du syndicat, Escobar, qui parla avec passion de la nécessité de mettre fin à l'injustice et à l'exploitation. «Le cœur des ouvriers est avec vous, ajouta-t-il, car vous luttez pour la paix.» Un militant nationaliste de l'Inde, Vaitheswaran, lui répondit: «Des hommes corrompus ne bâtiront jamais une société incorruptible. Des hommes égoïstes et impurs ne bâtiront jamais une société juste. Vous et moi, poursuivait-il en s'adressant à Escobar, ne nous arrêterons jamais de lutter avant que chaque homme ait assez à manger et une idée plus grande que lui pour laquelle il puisse vivre.»



La Paz: Le président Estenssoro (à droite) reçoit le général Bethlem, du Brésil, et les 110 délégués de 28 pays.

«Le Couronnement de ma vie» dans le monde

Tandis que *Le Couronnement de ma vie* entrait dans sa septième semaine, enregistrant 40 000 entrées au cinéma Rex, à Berne, et qu'il était lancé à Bienne, à Thoun et dans d'autres villes suisses, il connaissait également des premières retentissantes à Stockholm, à Colombo et dans les villes de l'est des Pays-Bas.

A Colombo, le gouverneur général de Ceylan, Sir Oliver Goonetilleke, le premier ministre, Mme Bandaranaike, et le ministre de la Justice, M. Fernando, assistaient à la première du film.

A Stockholm, toute la population a été invitée au film par une centaine de représentantes des différents pays scandinaves qui, en costumes nationaux, ont défilé dans les rues de la capitale. Précédées de tambours, de drapeaux, et de voitures de police qui bloquaient pour elles la circulation, elles voulaient par cette manifestation affirmer leur volonté de voir leurs enfants grandir dans un monde réarmé moralement et de mobiliser pour cela toutes les forces saines du pays.

En Hollande, la distribution du film s'accompagne d'une campagne de presse intensive. En effet, en quelques jours, seize des journaux nationaux et provinciaux ont publié une page entière sur le Réarmement moral intitulée «Marée d'espoir». A Zwolle, dès le premier jour, cinq écoles, parmi lesquelles l'École secondaire catholique Thomas a Kempis, avaient réservé des places afin que tous leurs élèves voient le film pendant les heures de classe.